



**SAISON 16 • 17**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# JE PRÉFÈRE ÊTRE UN MÉTÉORE

CREATION

**CONFÉRENCE TOTALE DE SOPHIE DE FÜRST**

Texte et mise en scène **Romain Cottard et Paul Jeanson**

**DU 30 NOVEMBRE  
AU 10 DÉCEMBRE 2016**

**Du mercredi au samedi à 19H15**

**THÉÂTRE DE BELLEVILLE**

94 RUE DU FBG DU TEMPLE 75 011 PARIS - M° GONCOURT/BELLEVILLE

01 48 06 72 34 | [reservations@theatredebelleville.com](mailto:reservations@theatredebelleville.com)

[facebook.com/theatre.debelleville](https://facebook.com/theatre.debelleville) • [THEATREDEBELLEVILLE.COM](http://THEATREDEBELLEVILLE.COM) • [twitter/Belleville\\_TDB](https://twitter.com/Belleville_TDB)

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène **Romain Cottard et Paul Jeanson** | Avec **Sophie de Fürst** | Lumières **Stéphane Deschamps**  
| Son **Mathieu Touren**

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France  
Production en cours

durée **1H**

âge conseillé à partir de **15 ans**

## CONTACT

Responsable Billetterie et Relations Publiques **Laura Poinet**  
[laura.poinet@theatredebelleville.com](mailto:laura.poinet@theatredebelleville.com) / 01 48 06 72 34

[www.theatredebelleville.com](http://www.theatredebelleville.com)

# REPÈRES

## JE PRÉFÉRÉ ÊTRE UN MÉTÉORE

### QUOI ?

Sophie de Fürst, jeune femme de 30 ans, sillonne la France depuis plusieurs années avec son cycle de conférence autour de « la grande question, celle que tout le monde se pose ». Un soir elle donne, avec assurance et jubilation, son ultime conférence à l'issue de laquelle son public aura la réponse. Mais la machine-conférencière qu'elle est va se déginguer en direct à cause d'une présence imprévue et bouleversante dans le public. Celle de son père avec qui elle a grandi pendant huit ans en Afrique et qu'elle n'a pas revu depuis.

### COMMENT ?

Sophie de Fürst est **seule en scène**. Le spectacle est un mélange de pensées philosophiques, de moments triviaux et poétiques. Il se constitue en trois fragments.

-> La **première partie** est un feu d'artifice, une déflagration d'énergie projetée vers le public. C'est une femme seule face au public, ultra glamour et maîtrisée, insolente et drôle.

-> La **seconde partie** est un moment fragile, gracieux, expérimental et poétique. C'est une tentative de création d'un rapport intime avec un seul spectateur. Tout est mis en œuvre (sons, lumières) pour créer l'intimité, l'étrangeté onirique, la sensation d'un moment hors temps.

-> La **troisième partie** est une expérience de transe collective où l'on fait prendre conscience au spectateur de la spécificité du théâtre, de ce que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

La trajectoire de la conférence initialement prévue est celle du passage d'un état individuel et civilisé extrêmement affirmé, à celle du retour à un état sauvage brut de communion totale entre les hommes, la nature et le cosmos. L'interaction avec le public est permanente et poussée à son paroxysme. Mais la présence du père de Sophie de Fürst dans la salle va ouvrir jusqu'à la fin des brèches dans son intimité et révéler le visage blessé sur lequel elle a mis le masque de l'affirmation et de la puissance.

### POURQUOI ?

« *Nous voulons mettre le spectateur au cœur de ce spectacle performance, pour que ce soit en permanence pour lui une expérience puissante et jubilatoire* »

Romain Cottard et Paul Jeanson

Dans ce spectacle Romain Cottard et Paul Jeanson ont voulu travailler sur le **rapport réel au public**. Ils souhaitent que la parole de Sophie de Fürst soit une « parole au présent », que le **trouble avec le réel soit permanent**, que l'on ne sache plus ce qui relève de la fiction et de la réalité. Les trois parties sont donc entrecoupées de digressions et d'irruption intimes de plus en plus importantes jusqu'à l'ouverture de cette faille à l'intérieur du personnage de Sophie de Fürst.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

La pièce *Je préfère être un météore* peut s'inscrire dans un projet pédagogique par plusieurs aspects.

## THÉMATIQUES PRINCIPALES

- La limite entre fiction et réalité : le vrai du faux.
- Être et paraître : la contradiction entre personnage public et personne privée.
- Le rapport à soi et soi face aux autres.
- Le rapport aux parents : trop présent ou totalement absent.
- Qu'est-ce qu'« être spectateur » ?

## LIER L'INTIME ET LE SPECTACULAIRE

Ce spectacle réunit plusieurs genres et joue avec ceux-ci. Il oscille entre **one-man-show**, **performance**, et **conférence**. L'utilisation de ces trois formes permet de créer une tension entre passages intimes, personnels et moments spectaculaires où Sophie de Fürst se met davantage en scène.

Le spectacle peut s'apparenter à un **one-man-show** dans la mesure où Sophie de Fürst intervient seule et se met elle-même en scène, elle se place en « chef d'orchestre » de cette conférence. L'utilisation de cette forme accentue les ressorts comiques du spectacle.

La forme du one-man-show coexiste ici avec le registre de la **performance**. La performance est un art éphémère qui laisse peu d'objets derrière lui. Il y a l'idée dans ce spectacle, comme dans la performance, que l'action est immédiate, en train de se produire. Le temps n'est pas construit de manière purement fictionnelle. L'improvisation participe volontiers de cette modalité d'action artistique puisqu'elle recèle des dimensions d'imprévisibilité. L'intention est de produire dans ce spectacle un fulgurant effet de réel et de présent, par le biais d'interactions avec le public notamment. Paul Jeanson et Romain Cottard interrogent ainsi les effets qu'une action peut provoquer dans le réel.

Sophie de Fürst reprend également les codes de la **conférence**. C'est par le biais de la conférence qu'elle pourra délivrer des informations sur le sujet dont elle est spécialiste, l'organisation de la conférence semble donc au départ assez formelle. En tant que conférencière elle se place sur un piédestal par rapport au public. Elle le domine et cherche à le maîtriser. Comme dans une réelle conférence, il y a également ici de vrais échanges avec le public même si la parole de Sophie de Fürst est celle qui prédomine.

## UN BALANCEMENT ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

« Entre le vrai et le faux il y a l'apparence du vrai, l'imposture. Certains appellent ça la réalité ».

Romain Cottard et Paul Jeanson

Le spectacle de Romain Cottard et Paul Jeanson **oscille entre fiction et réalité, vrai et faux**. Ils empruntent de nombreux éléments au réel. Ainsi la comédienne qui joue Sophie de Fürst s'appelle réellement Sophie de Fürst. En questionnant la frontière entre fiction et réalité, le spectacle questionne également le **lien entre la scène et la salle** avec des allers-retours entre les deux permanents. Et c'est cela même qui crée le jeu. C'est d'ailleurs un personnage dans le public (son père), qui va perturber le déroulement de la conférence et faire s'effriter Sophie de Fürst. « L'élément perturbateur » vient donc du public. On pourrait ainsi dire que les spectateurs deviennent « **spect-acteurs** », à la fois témoins et acteurs de l'action. L'œuvre théâtrale se co-construit avec le spectateur, il participe à son élaboration.

Ces allers-retours entre fiction et réalité permettent de faire de ce spectacle une réelle **expérience théâtrale**. Dans le *Discours sur la poésie dramatique* (1758), Diderot explicite l'idée qu'un quatrième mur incarne la frontière entre la fiction et la réalité des spectateurs. Dans *Je préfère être un météore*, ce « quatrième mur » qui sépare les spectateurs des acteurs est quasiment inexistant, notamment car Sophie de Fürst endosse le rôle d'une conférencière qui s'adresse à un public venu pour l'écouter. Ici le spectateur est consciemment perçu comme spectateur, on casse quelque part l'illusion théâtrale. Le spectacle pose ainsi la question de savoir quand est-ce qu'il y a théâtre et qu'est-ce qui fait qu'il y a théâtre ?

## **ALLER** **PLUS LOIN**

**Pour mieux explorer ce spectacle et les questions qu'il soulève, voici une courte liste d'éléments évoqués au fil de la pièce et d'éléments qui éclairent les thématiques de *Je préfère être un météore*.**

-> **Les performances de Marina Abramovic** (artiste monténégrine née en 1946).

*« Je suis intéressée par l'art qui dérange et qui pousse la représentation du danger. Et puis, l'observation de public doit être dans l'ici et maintenant. Garder l'attention sur le danger ; c'est se mettre au centre de l'instant présent. »*

Marina Abramovic

Performance de Marina Abramovic au MoMa en 2010 : [https://www.youtube.com/watch?v=ryd\\_\\_J7nits](https://www.youtube.com/watch?v=ryd__J7nits)

-> **Les conférences spectacles d'Alejandro Jodorowsky** (artiste franco-chilien née en 1929).

Il donnait des conférences-spectacles « one-man-show » chaque mercredi à Paris dans lesquelles il exprimait avec beaucoup d'humour théâtral les grandes pensées mystiques de l'humanité. Il a traité dans ces conférences toutes sortes de thèmes, toujours dans le but initiatique de nous apporter quelque chose d'utile à appliquer dans notre vie de tous les jours.

« Celui qui se croyait spectateur était en vérité le spectacle »

Alejandro Jodorowsky

Conférence de Jodorowsky au Maelström FiEstival de Bruxelles en 2007 :

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=347&v=vY3LlaAOegl](https://www.youtube.com/watch?time_continue=347&v=vY3LlaAOegl)

-> **Friedrich Nietzsche** (philosophe allemand de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle) et **l'affirmation de la vie et joie comme force** :

Le spectacle s'inspire de la philosophie de Nietzsche pour qui la vie est pensée comme une énergie. Il s'agit pour lui d'une force vitale qui pousse tout être vivant à étendre son pouvoir sur ce qui l'entoure. Il n'y a rien de moral ou d'immoral, c'est un état de fait, la vie, elle, est « volonté de puissance ». La vie est donc par nature ambivalente, elle est force créatrice, développement mais aussi destruction, agressivité, y compris au niveau de l'individu lui-même.

Pour Nietzsche la première condition au bonheur est la capacité d'oubli. L'attachement au passé ne peut mener qu'à la paralysie. L'oubli a un rôle double dans le bonheur, il nous rattache au présent et il permet l'accomplissement de notre puissance.

-> **Jack London** (écrivain américain de la fin du XIX<sup>ème</sup> et début du XX<sup>ème</sup> siècle) :

En référence au titre de la pièce, la citation de Jack London :

*« J'aimerais mieux que mon étincelle brûle avec une brillante flamme, plutôt qu'elle soit étouffée par la sécheresse de la pourriture, j'aimerais mieux être un superbe Météore, chacun de mes atomes irradiant d'un magnifique éclat, plutôt qu'une planète endormie ».*

Performance de Marina Abramovic au MoMa en 2010

© DR



# EXTRAITS

## DU TEXTE

### EXTRAIT 1

Je reçois beaucoup de courrier, des messages, oui, Sophie de Fürst vous êtes géniale, vous êtes partout, j'adore ce que vous faites, envoyez moi une photo dédiée. Tout à l'heure, lors de ma première partie, j'ai croisé des têtes connues, Monsieur par exemple qui était là hier et que j'ai croisé aussi à Bandol la semaine dernière il me semble. Madame dont je tairai le nom car elle est dans le showbiz. « Sophie de Fürst », « Sophie de Fürst », vous me faites marrer. Elle a travaillé Sophie de Fürst pour devenir Sophie de Fürst ! Vous croyez que ça l'éclate tous les jours Sophie de Fürst de sillonner la France pour apporter la réponse à la grande question, vous croyez que ça lui fait plaisir d'être chic et glamour. Les gens sont impossibles. Ils pensent que c'est facile d'être moi, que j'ai toujours été Sophie de Fürst, que j'existais en substance dès le départ. Tant mieux si ça a l'air facile, il n'y a rien de plus vulgaire que les personnalités laborieuses. Mais Sophie de Fürst n'est pas «une», elle est multiple, irréductible, en devenir permanent. C'est du taf les cocos. Hier j'étais colère, demain je serais peut être Joie ou Tempérance. Je me suis déglinguée messieurs dames pour en arriver là, je me suis labouré le crâne à coup de C et de MD, on en est pas là en restant dans son canapé. Alors croyez moi y'a des jours où Sophie de Fürst elle aimerait bien se dorer le cul sur un yacht à copa cabanna.

### EXTRAIT 2

Allez Mesdames, messieurs, fini le show mégalomane, maintenant j'aimerais passer un moment avec l'un d'entre vous ! En tête à tête. Quelqu'un que je vais choisir. Attention, j'arrête tout de suite votre panique - parce que je sens qu'il y en a déjà qui suent des fesses - je n'ai aucun projet d'humiliation. L'expérience que je propose est une expérience positive. Personne ne sera obligé de rien et tout le monde gardera sa liberté. Ce n'est pas parce que je suis sur scène que j'ai les pleins pouvoirs. Rappelez vous que c'est en obéissant aux figures de l'autorité que l'on a exterminé 5 millions de juifs pendant la guerre. Je ne représente rien, je ne suis rien, c'est ce qui se passe entre nous qui est important.